

gie de Roger et Roland... Ainsi notre poème reproduit, dans une traduction métrique presque tout le cycle chirurgical salernitain. »

Or, plus d'un lecteur se demandera sans doute ce qu'est ce *Commentaire des quatre maîtres*? Une publication récente du docteur Daremberg (1) va nous permettre de répondre :

Les *Gloses des quatre maîtres* avaient, pour ainsi dire, l'autorité d'un code chirurgical dans le XIV^e siècle : le célèbre Guy de Chauliac va nous en fournir une preuve éclatante. Guy de Chauliac avait été élève de Raimond, à Montpellier ; il exerça quelque temps l'art médical à Lyon ; il avait quitté notre ville avant 1348, époque où il se trouvait à Avignon pendant la peste noire (Voy. nos *Mélanges de chirurgie*, p. 18). C'est à Avignon qu'il composa, en 1363, sa *Grande chirurgie*, ouvrage qui fut pendant trois siècles le livre classique par excellence dans toutes nos écoles, et qui lui valut le glorieux nom de *restaurateur de la chirurgie*. Jean Canappe, de Lyon, en donna une traduction en 1538 ; et en 1703 L. Verduc publiait encore à Paris un *Abrégé complet de la chirurgie de Guy de Chauliac* pour les écoles de Saint-Côme.

Guy de Chauliac connaissait les *Gloses des quatre maîtres*, et il les cite plus de vingt fois (vingt-six à vingt-sept fois ; voy. *édit. Daremberg*, pag. XIII) dans son ouvrage, ce qui témoigne assez de l'estime qu'il en faisait. Laurent Joubert, chancelier de l'université de Montpellier, qui, deux siècles plus tard, traduisit la *Grande chirurgie* de Guy de Chauliac (2), se préoccupe encore des *Gloses des quatre maîtres* ;

(1) GLOSSULÆ QUATUOR MAGISTROBUM super chirurgiam Rogerii et Rolandi; nunc primum ad fidem codicis Mazarinei edidit d^r CAR. DAREMBERG. — 1 vol. in-8 de LXIV-228 pages, Naples et Paris 1854. (Sumptibus doct. S. de Renzi, medici neapolitani.)

(2) Laurent Joubert, né à Valence en Dauphiné vers 1529, devint